



Les producteurs retrouvent le chemin de l'investissement



La recomposition du tissu grassois a permis à de nouveaux acteurs d'émerger. - Shutterstock

Payan Bertrand construit une usine, Robertet reprend une PME du Vaucluse.

Après avoir longtemps cherché un terrain, denrée rare en raison de la pression foncière, Payan Bertrand va pouvoir enfin construire sa nouvelle unité de production au Bar-sur-Loup, à quelques kilomètres de Grasse. Un investissement de 10 millions d'euros pour permettre à la PME familiale, qui a fêté ses 160 ans et franchi le cap des 100 salariés, de pouvoir continuer à se développer. Parfex, spécialisé dans les compositions parfumantes, va, quant à lui, déboursier 5 millions d'euros pour se doter d'un nouveau bâtiment de 4.000 mètres carrés sur son site des Bois de Grasse. L'entreprise, qui a plus que doublé son volume d'activité ces dix dernières années, a besoin d'optimiser son outil de production.

La recomposition du tissu grassois a permis à de nouveaux acteurs d'émerger, comme Créations & Parfums, partenaires des marques de niche en quête de qualité, ou encore Essences & Parfums qui réalise 96 % de son chiffre d'affaires à l'international. Des géants comme l'américain IFF, qui a racheté le Laboratoire Monique Rémy, une PME locale, en 2000, développent à Grasse leur activité dans les matières premières naturelles. Et des acteurs historiques comme les groupes familiaux grassois MANE et Robertet se classent dans le Top 10 des leaders mondiaux du secteur. « Nous n'aurions jamais pu réussir ailleurs », commentait Philippe Maubert, PDG de Robertet, en recevant, en septembre, des mains du président de la République, le Prix de l'audace créatrice, qui récompense les entreprises en croissance. L'ETI grassoise, qui revendique la place de leader mondial dans les ingrédients naturels, affiche pour le premier semestre 2016 une hausse de chiffre d'affaires de 10,2 %, supérieure à ses objectifs.

Extraction par CO2 supercritique

www.lesechos.fr
Pays : France
Dynamisme : 0



Page 2/2

[Visualiser l'article](#)

Elle a créé sa propre école de parfumerie, a repris en 2014 Hitex, une PME bretonne spécialisée dans les technologies d'extraction par CO2 supercritique, ce qui lui a permis de breveter un nouveau procédé d'extraction pour les fleurs fraîches (rose, jasmin et oranger) en alternative à des solvants d'origine fossile. Et elle vient de boucler une nouvelle opération de croissance externe en reprenant Bionov, une TPE du Vaucluse spécialisée dans la production d'une enzyme antioxydante à partir de melon.

A eux seuls, les producteurs d'arômes et parfums de Grasse affirment représenter la moitié de la production française et près de 6 % du chiffre d'affaires mondial. L'activité pèse environ 3.700 emplois directs et 1.300 emplois indirects sur le seul Pays de Grasse.

Sur l'ensemble de la région Paca, le chiffre d'affaires des produits naturels pour la parfumerie atteint 144,4 millions d'euros, en hausse de 14 % en 2015 et de 15,7 % pour le premier semestre 2016, selon le syndicat des fabricants Prodarom. En 2015, l'export a progressé de 6,5 %, l'activité parfum de 5,9 % (579,8 millions d'euros) et celle des arômes alimentaires de 5 %. L'emploi a progressé de 2,2 % en 2015 et de 1,9 % au 1^{er} semestre 2016. Le chiffre d'affaires consolidé des sociétés du secteur ayant leur siège en France atteint 2,2 milliards d'euros